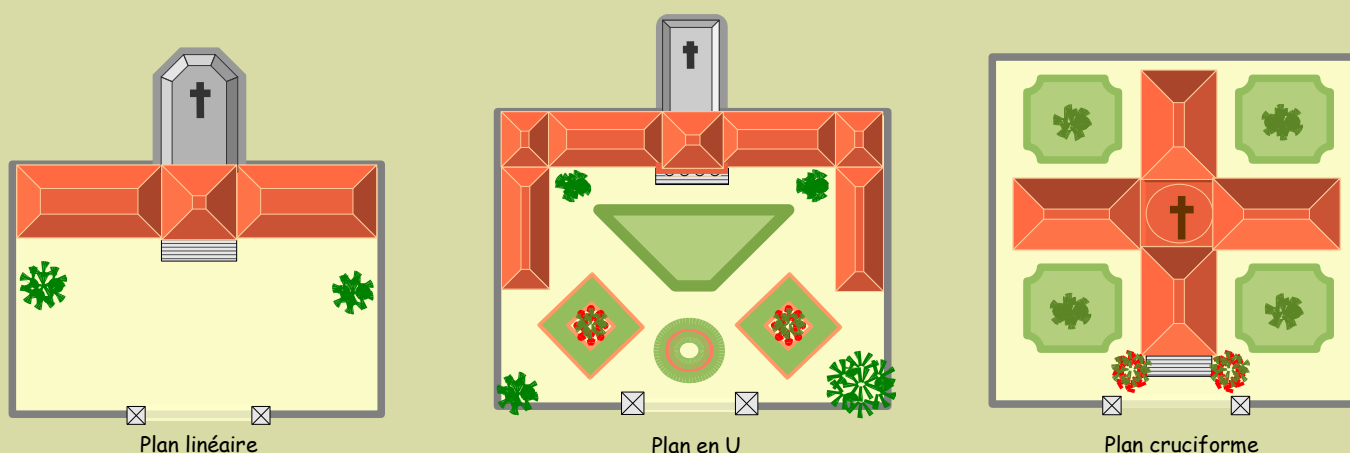


Le palais-hospitalier

Au 17ème siècle, l'hôpital s'affranchit progressivement de la tutelle ecclésiastique, étant fréquemment géré par les Officiers royaux (depuis 1543) puis les municipalités.

L'architecture hospitalière classique empreinte de sévérité monastique et militaire, s'inspire du modèle italien. Son plan linéaire, en U ou cruciforme favorise souvent la constitution d'une ou plusieurs cour(s).

La disposition est symétrique en façade, avec corps de bâtiments (parfois ailes en retour) et chapelle d'axe au fond de la cour. L'arrière abrite les réfectoire, cuisine, apothicairerie, magasins ...



« L'hôpital Général de la ville de Paris » ou du Grand Renfermement

Le 27 avril 1656, la Régente Anne d'Autriche et le Cardinal Mazarin font parapher un édit royal par le jeune Louis XIV ordonnant le « grand renfermement des pauvres de Paris ». Cet édit inaugure « l'Hôpital général de la ville de Paris » qui se compose de 8 établissements pour interner de gré ou de force les asociaux ou indésirables (protestants, opposants, vagabonds, pauvres, mendiants, infirmes, estropiés, vieillards nécessiteux, enfants abandonnés, orphelins, délinquants, fous et folles, prostituées, ...) qui encombrant les rues de Paris, mais aussi les fils fugueurs et les femmes infidèles! L'hôpital Général comprend l'hospice Notre-Dame de la Pitié (qui accueille les enfants), le Refuge, la Salpêtrière = le petit Arsenal (pour les femmes), l'hospice de Bicêtre (pour les hommes), l'hôtel Scipion et la Savonnerie.

Cet « hôpital général » n'a pas de mission de soin aux malades, il s'agit d'enfermer et de réhabiliter par le travail (couture, tricot, dentelle fine, broderie, fileurs de laine, de chanvre, drapiers, tisserands, lacetiers, tissutiers, rubanniers, cordeliers, cardeuses, peigneuses, etc ...). Ceci restera très souvent un voeu pieux !

Les malades sont orientés vers l'hôtel-Dieu, la maladrerie de Saint-Louis ou l'hôpital des incurables (aujourd'hui hôpital Laënnec).

En 1662 le monarque étend cette mesure, par la création d'un « hôpital général », un hôtel-Dieu et un hospice dans chaque ville importante du royaume.

Quelques exemples ...

L'hôpital des Incurables (futur hôp. Laënnec) construit de 1634 à 1639 par Christophe GAMARD.
La Salpêtrière, édifiée à partir de 1654 par les architectes Le Vau et Le Muet sur des plans de Duval.

Orphelinat Nicolas BEAUJON (Paris 8^e, 1784)

Hôpital Necker (Paris 15^e, 1778)

+ Hôpital des Enfants-Malades (Paris 15^e, 1802) } hôp. pavillonnaire
le 1^{er} hôp. pédiatrique du monde.

Hôpital Cochin (Paris 14^e, 1780) reconstruit sur modèle pavillonnaire en 1908.

Hôpital St-Louis

Henri IV cautionne l'innovante construction de l'hôpital St-Louis (1607-1611), qui ne doit fonctionner que lors des épidémies afin de diminuer la contagion des pestiférés. Les architectes et ingénieurs du Roi, Cl. VELLEFAUX et Cl. CHASTILLON, réalisent l'autarcie de l'hôpital par une série de 3 enceintes relativement « étanches » (tour). Seule la chapelle permet l'entrée des visiteurs ... jusqu'à une grille. Les malades sont enfermés pendant la durée de l'épidémie.

Ce plan, directement inspiré des léproseries médiévales, fut largement appliqué aux lazarets du 18^{ème} siècle, érigés aux abords des grands ports.



Plan avec 3 enceintes emboîtées (type Hôp. St-Louis)

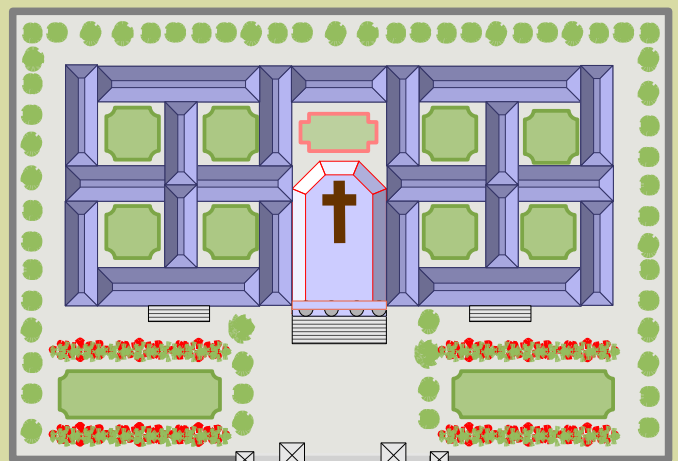
Hospice des Invalides

Construit de 1671 à 1676 par l'architecte Libéral BRUANT, pour recevoir les anciens soldats mutilés.

Son plan d'ensemble rappelle l'ESCORIAL = site royal de St-Laurent de l'Escorial, situé à 45km au N-O de Madrid (Espagne).

Dans l'axe de l'entrée, une cour centrale ouvrant sur une chapelle avec portique. De part et d'autres, 2 séries de cours séparées par des bâtiments rectilignes.

(L'église du Dôme est ajoutée par Jules HARDOUIN-MANSART, de 1679 à 1706)



Plan sur cours multiples (type hospice des Invalides)